

(Le Huitième Imam, Ali al-Reda (P

<"xml encoding="UTF-8?>

Le Huitième Imam, Ali al-Reda (P

Son titre : Al-Ridâ (consentement, assentiment).

Son Kunya : Abû Al-Hassan, comme son père.

Le Huitième Imam est Ali al-Reda, fils de Moussa. Sa mère est la Dame Najma.

L'Imam est né le 11 Thul Qi'da de l'an 148 A.H. à Médine. Il est mort empoisonné le dernier jour du mois de Safar, 203 A.H. Ses funérailles furent conduites par son fils, l'Imam Muhammad al-Jawad et il fut inhumé à Machhad (Iran) où se trouve son mausolée aujourd'hui.

L'imam al-Reda parvint à l'imamat après la mort de son père, sur Ordre divin et décret de ses prédécesseurs. La période de son imamat coïncida avec le califat de Hârûn et de ses fils. Après la mort de son père, Ma'mûn entra en conflit avec son frère Amin, conflit qui se termina par des guerres sanglantes et par l'assassinat d'Amî'n, à la suite duquel Ma'mûn devint calife. Jusqu'alors, la politique du califat Abbasside envers les shi'ites était devenue progressivement plus dure et plus cruelle. De temps à autre, un des partisans d'Ali, se révoltait, provoquant des guerres et des rebellions qui causèrent de grandes difficultés au califat.

Ses connaissances, sa gentillesse, sa générosité, ses dispositions à la bonté et sa piété étaient sans limites.

On raconte que l'Imam aurait veillé toute la nuit en priant et qu'il aurait terminé la lecture de tout le Coran en trois jours. Il aurait prié pendant des heures d'affilées et accompli mille rak'ah en une journée et une nuit. Il se serait prosterné pendant plusieurs heures. Il avait l'habitude de jeûner souvent.

Il n'aurait jamais interrompu quelqu'un pendant qu'il parlait, ni abusé de quiconque. Il ne se

serait jamais étendu en présence de quelqu'un, ni n'aurait jamais ri aux éclats, ni craché devant quelqu'un.

Il s'asseyait avec tous ses proches, femmes et serviteurs et partageait ses repas avec eux.

Le Calife Ma'mûn essaya de trouver une nouvelle solution à ces difficultés politiques qui, depuis soixante-dix ans n'avaient pu être résolues par ses prédécesseurs Abbassides et il voulut désigner l'Imam comme héritier présomptif.

L'Imam déclina son offre, car il prévoyait la ruse du Calife. Toutefois Ma'mûn le força à accepter le titre de successeur. Mais l'Imam n'accepta cette offre forcée qu'à condition de ne prendre aucune part à l'administration du gouvernement.

Pour arriver à ses fins, le calife choisit le huitième Imam comme successeur, espérant ainsi surmonter deux difficultés: premièrement, empêcher les descendants du Prophète de se rebeller contre le gouvernement puisqu'ils en feraient eux-mêmes partie, et deuxièmement faire perdre aux gens leur croyance spirituelle et leur attachement intérieur aux Imams.

Ceci se réaliserait en laissant les Imams s'enfoncer dans les affaires mondaines et la politique du califat qui avait toujours été considéré par les shi'ites comme mauvais et impur. De la sorte leur organisation religieuse s'écroulerait et ils ne représenteraient plus un danger pour le califat. Ces desseins une fois accomplis, l'éloignement de l'Imam ne présenterait aucune difficulté pour les Abbassides.

Afin de mettre en action son projet, Ma'mûn demanda à l'Imam de venir de Médine à Marw.

Lorsqu'il y arriva, Ma'mûn lui offrit d'abord le califat et ensuite, la succession au califat. L'Imam s'excusa et refusa la proposition, mais il fut finalement forcé à accepter le principe de la succession, à condition qu'il ne se mêlât pas des affaires gouvernementales ni de la nomination et de la révocation des agents gouvernementaux.

Cet événement eut lieu en 200H/814. Mais Ma'mûn réalisa rapidement qu'il avait commis une erreur, car il y eut une propagation rapide du shi'isme; un attachement croissant du peuple à l'Imam et une audience étonnante de l'Imam auprès du peuple et même de l'armée et des

agents gouvernementaux.

Ma'mûn organisa des réunions dans lesquelles les savants des différentes religions et sectes se réunissaient et menaient des débats scientifiques et académiques. Le huitième Imam participa également à ces assemblées et se mêla aux discussions avec les savants d'autres religions. Plusieurs de ces débats sont enregistrés dans les collections de hadiths chiites.

Ma'mûn chercha un remède à ses difficultés et fit empoisonner l'Imam. Après sa mort, l'Imam fut enterré dans la ville de Tûs en Iran, qui se nomme actuellement Mashhad.

La large connaissance de l'Imam en matière de religions et écoles juridiques diverses se révéla au cours de différents débats organisés par Ma'mûn. Même des voyageurs retournant à leurs pays respectifs auraient relaté les larges connaissances de l'Imam